Document généré le 27 avr. 2024 04:27

Ciel variable

Dédramatiser les différences

Annette Renaud et Jackie Voyer

Volume 1, numéro 1, 1986

Spécial jeunes

URI : https://id.erudit.org/iderudit/22029ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (imprimé)
1923-2322 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Renaud, A. & Voyer, J. (1986). Dédramatiser les différences. *Ciel variable*, *1*(1), 15–15.

Tous droits réservés © Les Éditions VOX POPULI enr., 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DÉDRAMATISER LES DIFFÉRENCES

Les adultes ont peur des différents milieux de vie des jeunes. Pour eux, le niveau de bruit et le niveau de méfiance y sont épouvantables: mais ils n'y vont même pas! Devant l'inconnu, ils se fabriquent des images, ils se fient aux étiquettes: "rocker" ou autre. Mais finalement, nous, on sait que le milieu du jeune, c'est simplement le lieu choisi d'un échange avec d'autres jeunes ayant le même style et les mêmes valeurs.

Alors qu'il y a un bon nombre d'adultes qui sont encore à essayer de trouver leur place dans cette société, le jeune de 15 ans en est justement là, lui aussi. Ses préoccupations? "Triper", avoir assez d'argent pour se procurer ce dont il a le goût, "enlever sa mère de sur son dos"... arriver finalement à survivre puis à terminer son secondaire V! La société, il s'en "fout"! Les jeunes ont appris à s'en "foutre" depuis qu'ils sont tout petits... l'avenir mondial, ils s'en balancent! Ils sont plutôt centrés sur leurs besoins à eux.

Les 14 ans vivent leur période d'expérimentation: rejet de certaines valeurs, assimilation de nouvelles valeurs de leurs pairs. Pour ceux de 18 ans, la réalité est différente. Ils prennent conscience qu'au bout du compte, l'âge magique qui les consacre adultes n'a pas changé grand-chose. Ils ne sont pas encore autonomes mais ils sont plus que jamais bombardés par une propagande de consommation et ils ne peuvent même pas atteindre ce niveau-là, sauf qu'on les relance continuellement!

On a dit aux jeunes: "Soyez autonomes! Faites ce que vous voulez!" On a ainsi créé une société de JE-ME-MOI. On subit maintenant les conséquences d'un tel projet social. Les jeunes sont égoïstes, mais les adultes le sont tellement aussi! Chacun est préoccupé par sa petite place au soleil. Au diable le voisin s'il n'a pas la sienne: c'est son problème!

Que tu ais 14 ou 25 ans, que tu sois "rocker" ou "disco", que tu demeures à Saint-Henri ou à Fabreville, **CE N'EST PAS LA MÊME RÉALITÉ.** Et puis le concept "jeune", finalement, ça ne veut rien dire... c'est comme les jeux de mots, les catégorisations excessives de la psychologie... c'est seulement des mots tout ça. Il y a des hommes de 36 ans qui vont encore jouer au "pool" et fumer un joint. Il y a des jeunes de 17 ans qui se marient, ont des bébés, travaillent... la p'tite vie quoi: **MÉTRO-BOULOT-DODO!** Ça devient impossible de délimiter ce qu'est un vécu de jeune, ce qu'est un vécu d'adulte! Des catégories, on peut en faire des milliards puis même, à un moment donné, ça va se recouper!

On rend le jeune comme un animal dans un zoo: dans cette cage-là, il y a un "punk"; celui-là, c'est un "Hell's": on en a trouvé six l'autre jour...! En arrière, là, c'est un "straight": celui-là, vous pouvez l'amener chez vous; il ne vous fera pas honte...! Mais on oublie que le "punk", avec ses cheveux roses et sa coupe "Mohawk", c'est un être humain, c'est un individu que l'on peut blesser, qui a besoin d'amour, d'un regard, d'un espoir, d'un avenir... quelque part. Mais on oublie l'être humain et on s'extasie devant des statistiques!

A la télévision, les jeunes qu'on présente sont toujours beaux et propres. Ce sont des jeunes qui ont de belles notes à l'école et qui savent bien parler! Ce ne sont pas les jeunes de la rue, ceux qui sacrent ou qui fument... ce sont les jeunes qu'on veut avoir!

Il est grand temps de cesser de nous cantonner dans nos tours d'ivoire, en arrière de nos beaux pupitres, notre ameublement de 100,000$, lieu privilégié où l'on n'est pas obligé de regarder dehors, dans la rue, là où le jeune se trouve avec ses deux espadrilles de couleur différente... non pas qu'il veuille s'afficher comme un "punk" mais parce qu'il a dû voler un soulier à un endroit et qu'il a trouvé l'autre, ailleurs...■

Annette Renaud
Jackie Voyer
Travailleuses de milieu